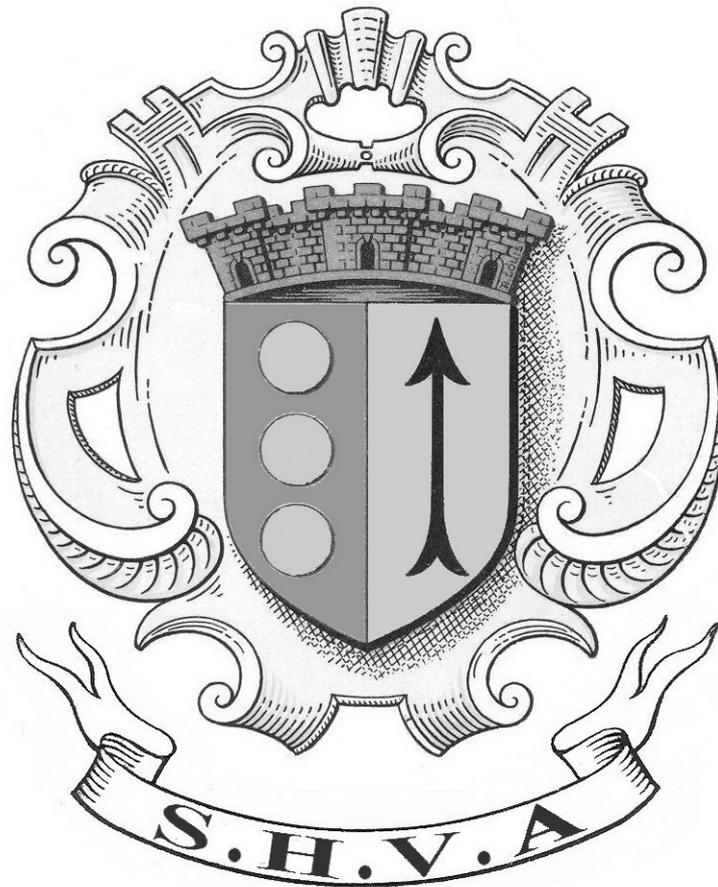


SOCIETE DE L HISTOIRE ET DE LA VIE

N° 57

A AUBERVILLIERS

Janvier 2005



A U B E R V I L L I E R S

L e s V e r t u s

À t r a v e r s l e t e m p s

SOMMAIRE

- **Edito**

- **Souvenons-nous**

- **La libération d'Aubervilliers**

- **Brèves**

- **Les 25 ans de la société d'Histoire**

EDITO 2005

Cet éditorial aurait du paraître le dernier trimestre de l'année passée. Nous nous en excusons.

Notre participation à différents événements majeurs dans notre ville en a été, en partie, responsable.

C'est dire l'importance que nous accordons à faire connaître notre passé aux générations actuelles et futures.

Ce passé est multiple, le présent que nous vivons l'est tout autant.

Aussi nous espérons, en cette nouvelle année, être encore plus nombreux dans cette société d'Histoire qui vient de fêter ses 25 ans d'existence.

Nos meilleurs vœux vous accompagnent tout au long de cette nouvelle année.

Pour le bureau,

Claude FATH
Président fondateur

SOUVENONS-NOUS

L'année 2004 a été fertile en anniversaires liés aux deux grandes guerres mondiales du 20^{ème} siècle :

Celle de 1914 à 1918 avec le 90^{ème} anniversaire de son début en 1914, celle de 1939 à 1945 avec le 60^{ème} anniversaire de la Libération de la région parisienne en août 1944.

Aubervilliers n'a pas manqué de les commémorer, avec la participation de notre société d'Histoire et de ses membres.

La « grande guerre » 14/18 a été honorée par une exposition « Aubervilliers au temps de la Grande Guerre (1914-1918) », à partir du 29 octobre, avec panneaux et vitrines, réalisée avec le concours du service des archives municipales



1914 La guerre que l'on croit de courte durée s'enfonce dans l'horreur et le temps.

Cette exposition, à travers Aubervilliers, ses habitants et ses poilus, dans le hall de la mairie, a été suivie par une après midi et une soirée avec débats, film et chansons d'époque à l'espace RENAUDIE. La sortie du livre « LE CHEMIN DES DAMES » en a été le fil conducteur avec la présence de son auteur et animateur du débat Nicolas OFFENSTADT le 20 novembre.



GUSTAVE CABAILLOT EN 1914

Un des premiers albertivillariens partit au front



LA VIE CONTINUE.

LES CULTIVATEURS D'AUBERVILLIERS CONTINUENT À PRODUIRE DES LÉGUMES (CHOUX, NAVETS, CAROTTES...) POUR APPROVISIONNER LE VENTRE DE PARIS.

PHOTO DATÉE DE 1917 MADAME **EUGÉNIE TROUET** (° 1879 - † 1944) ÉPOUSE D'ANTOINE POISSON POSE LORS D'UN RETOUR DE VENTES AUX HALLES DE PARIS.

LA PÉNURIE, ENGENDRÉE PAR LA GUERRE QUI SE PROLONGE, CONTRAINT À INSTAURER DES CARTES DE RATIONNEMENTS DITES AUSSI « TITRES D'ALIMENTATION » : POUR LE PAIN, LE SUCRE...

Commune de *Aubervilliers*

CARNET DE SUCRE

ANNÉE 1917

AUB-CHARBON
N° *62/7 3317*

Caohet
de
la Mairie

ART. 3. -- Le carnet de consommation est nominatif ou intransmissible. Le titulaire doit y apposer sa signature.
Tout carnet prêté ou vendu est confisqué. Les gratiages et les raturés sur le carnet sont interdits.

ART. 4. -- Le carnet est établi pour une durée de six mois. Il donne droit à 750 grammes de sucre par personne et par mois, représentés par trois coupons de 250 grammes. Toute personne qui prend régulièrement l'un de ses principaux repas au dehors n'a droit qu'à 500 grammes de sucre par mois. Celle qui prend régulièrement les deux principaux repas au dehors n'a droit qu'à 250 grammes de sucre par mois.

ART. 5. -- Les carnets sont renouvelables tous les six mois sur la présentation de la souche restant après détachement des coupons.

Signature du Titulaire :
edz

**SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE
ET DE LA VIE
A AUBERVILLIERS**
68, av. de la République
93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 40 3

IMP. MARCEL SCHEIDT, PARIS.

Adresse *Rue Chapoy N° 9*
Nom du Chef de Ménage *M. Edy*

Nombre de Personnes prenant

à domicile les 2 principaux repas	<i>1</i>
au dehors un de ces repas
au dehors les deux repas

TOTAL... *1*

DES FORMULAIRES À REMPLIR SONT IMPRIMÉS À CET EFFET. ILS SERONT UTILISÉS JUSQU'EN 1920/1921.

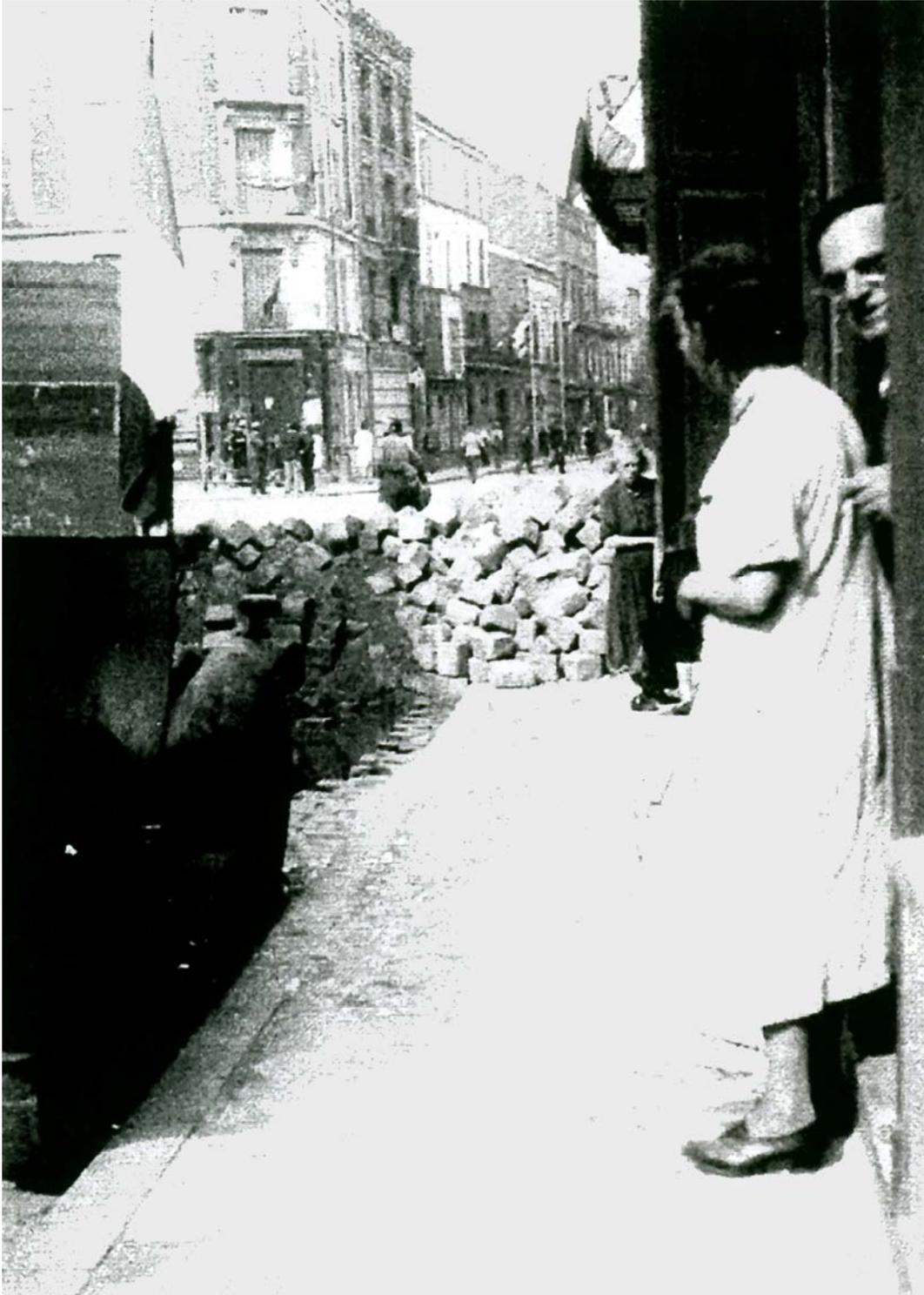
La Libération d'Aubervilliers en août 1944, a été l'occasion de plusieurs événements majeurs dont :

- * La participation d'une classe de l'école Firmin Gémier, qui a abouti à une exposition de panneaux au sein de la mairie et de sa présence à l'hommage aux résistants de notre département à la Préfecture de Bobigny. Toute la classe a suivi le cheminement des combats depuis le pont de Stains jusqu'à la rue des grandes murailles où plusieurs résistants furent abattus.
- * La commémoration, devant la plaque portant les noms de 10 Résistants du groupe Henri Manigard exécutés le 15 août 1944 rue des grandes murailles, avec l'un des membres du C.D.L.R. de cette époque monsieur René BARTH.



Depuis ce cliché pris vers 1960, la municipalité a fait refaire la plaque commémorative.

- * L'édition d'un numéro spécial d'Auber Mensuel retraçant l'historique de la Résistance et de la vie dans notre ville, tout au long de l'occupation nazie.



Barricade rue du Moutier - Collection Dufour

- * L'inauguration le 27 novembre de trois voies baptisées du nom de Résistants liés à la Libération de Paris et de sa région dont celle de Charles TILLON commandant en chef des FTP, qui deviendra ministre et maire d'Aubervilliers (ex rue du Pont blanc), celle de Henri MANIGARD dit « Papa » chef du réseau local de résistance le C.D.L.R. (une partie de la rue Lopez et Jules Martin jouxtant la rue Léopold Réchossière).



Rue Charles TILLON
Ex rue du Pont Blanc



Rue Henri MANIGARD
Partie de la rue Lopez et Jules MARTIN

Ces rues et le carrefour ROL-TANGUY (près du pont de Stains) ont été inaugurés le 27 novembre 2004 en présence de membres de la famille de ces Résistants.

L'inauguration de la plaque de la Maison du Combattant, qui porte désormais le nom de ROL TANGUY commandant en chef des F.F.I. de Pile de France 166 avenue Victor Hugo, a eu lieu le samedi 11 décembre.

Ces différents hommages ont été suivis par une soirée d'évocation, dédiée à la Résistance et aux Combattants de notre cité, au Théâtre de la Commune le 29 novembre avec débats et projections de documents et de films d'époque.



Cliché d'Henri ROL - TANGUY pris en 1987

Article et documents Claude FATH

Sur la Résistance à Aubervilliers et la vie quotidienne sous l'Occupation se reporter au numéro spécial d'AUBER MENSUEL daté de novembre 2004

LA LIBÉRATION D'AUBERVILLIERS

Nous avons repris, pour illustrer la Libération de notre cité, un article paru le 24 août 1948 dans le « JOURNAL D'AUBERVILLIERS ».

Rien n'y a été changé, ni la forme, ni le fond.

À chacun de nous de le situer dans le contexte de l'époque.

LA BATAILLE DE LA LIBÉRATION DANS NOTRE CANTON

19 AOUT 1944 - Date désormais historique pour le peuple français. La veille encore, les Allemands paraissent avec insolence sur les pavés de la capitale. Mais, le soir, à l'appel du C.N.R., les militants patriotes tapissent les murs de Paris et de la banlieue avec les affiches de mobilisation générale, appelant ainsi à l'insurrection pour le lendemain. A Aubervilliers, le 19 août, à 6 heures du matin, les groupes de choc passent à l'attaque de la mairie et des différents points stratégiques : Pont de Stains, Pont du Landy, Pont de La Courneuve. Les premiers coups de feu sont échangés avec un camion boche qui passe. Le boche commence à trembler.

Salut à vous, glorieux combattants ; nous avons juré ensemble de battre l'ennemi et nous n'avons pas failli.

Mais sa rage s'amplifie, car partout, dans les rues, maintenant, il sera reçu à coups de feu.

Avec quelques pauvres revolvers tout rouillés de 6 mm. 35, nous allons avoir à lutter contre les tanks. Ceux-ci apparaissent quelques heures plus tard et tirent au canon sur la mairie.

Farouchement, les combattants de la Libération résistent et jamais ils ne reculeront.

Petit à petit, la résistance s'organise dans ses postes de combat, des vigies sont postées avec des sifflets et des trompettes pour annoncer la venue de l'ennemi. Rue du Moutier, rue Charron, rue du Landy, rue Heurtault, avenue Victor Hugo, partout des tireurs sont à l'affût et tirent sur les boches.

L'armement au début était bien pauvre ! quelques revolvers et un mousqueton. Mais, appliquant la politique de récupération sur les boches, bientôt les grenades, les mausers, les mitraillettes vont grossir cet armement. D'heure en heure le nombre des combattants augmente, mais hélas ! il n'y aura jamais assez d'armes pour tout le monde.

On peut combattre sans armes, et ceux qui en sont dépourvus sont utilisés à la construction des barricades.

Hommes, femmes, enfants, dans un grand élan, y travaillent.

Avec des sacs de sable, de vieux sommiers métalliques, de vieilles voitures, les rues sont barrées. Les pavés seront arrachés pour renforcer ces obstacles.



Une des barricades à l'angle de la rue Sadi Carnot et rue André Karman actuelle. (Cliché Degrigny)

Mais les grenades manquent pour l'attaque des chars, il faut autre chose : qu'à cela ne tienne, elles seront remplacées par des bouteilles incendiaires qui, sans être aussi meurtrières, feront quand même leur usage. Les prisonniers affluent. Les Allemands paient enfin de leur vie les crimes qu'ils ont commis. La haine qu'ils ont engendrée dans le cœur de tous les patriotes sera plus forte que leurs tanks ou leurs armes automatiques. Avec un dévouement sans bornes, les femmes et les jeunes filles soignent les blessés et ramassent les morts, malgré le feu de l'ennemi, pour les transporter à Paul Doumer et aux bains douches rue Ferragus.

Les rangs des patriotes s'éclaircissent aussi, hélas ! et nous perdrons pendant ces quelques jours vingt et un de nos bons camarades. Ils seront à jamais dans notre souvenir et leur exemple héroïque fera demain l'exemple de notre jeunesse.

La trêve pour nous n'aura pas lieu malgré l'appel de certains. Alors que vos corps étaient à peine refroidis, des hommes pensaient à la capitulation, car la trêve, si elle avait réussi, aurait permis aux Allemands de s'organiser et de nous battre.

Comment n'y aurait-il pas eu de telles tentatives puisque des R.N.P. et P.P.F. ; étaient encore là, camouflés avec des brassards tricolores et avaient même des postes responsables.

Seule la vigilance des vrais patriotes a décelé leur manœuvre et les a fait échouer.

Pendant huit jours, la bataille fit rage à Aubervilliers. De nombreuses maisons furent endommagées par les canons, les tanks, les mitrailleuses lourdes et les grenades.

L'Hôtel de Ville fut particulièrement éprouvé et porte encore les traces de nos combats.

Article sans nom d'auteur, recopié par *Claude FATH*



Sur les marches de l'ancienne bibliothèque dans l'ancien jardin public qui portera le nom de square Stalingrad après la guerre, Henri MANIGARD, qui croise les bras, avec une partie des Résistants locaux fin août 1944.

BRÈVES

Aubervilliers loin de ses limites

En effet, quand notre société d'histoire a passé une journée à Montigny le Gannelon en Eure et Loir le 15 avril 2000, nous étions loin de nous douter que l'un de ses vestiges les plus intéressants avait été la propriété d'un albertivillarien.

Cet ancien village fortifié possède, entre autres, une maison particulière dite maison des gardes.



Elle est datée du XII^{ème} siècle et est classée en 2^{ème} catégorie à l'inventaire des Monuments historiques.

Ce qui fait pour nous son originalité, c'est qu'à cette date, elle était la propriété d'un certain monsieur PREVOST HAUSER demeurant au 16 bis rue des Noyers.

Aux recensements de 1921 et de 1926 à Aubervilliers, il est nommé Louis Ernest PREVOST, né en 1867 à Tours et est architecte voyer dans notre commune. *C.F.*

Devoir de mémoire

2005 est l'année du 60^{ème} anniversaire de la libération des camps de concentration et d'extermination. La société d'histoire peut fournir divers documents pouvant servir aux étudiants qui veulent participer au concours national de la Résistance et de la déportation 2005. Le thème retenu est : 1945

libération des camps et découverte de l'univers concentrationnaire ; crime contre l'humanité et génocide.

Bien entendu, ils sont accessibles à tous les adhérents. *C.F.*

Utilité de la Presse

La lecture de la presse quotidienne ou mensuelle peut nous apporter des informations concernant l'histoire locale.

Pour citer nos sources, un article de Paris Math daté du 28/10/2004, a attiré l'attention d'une de nos amies qui nous l'a communiqué.

Cet article traite de « **14-18 LES TRANCHÉES** ». Nous y apprenons qu'un monument aux morts de la Forêt du Temple, le seul en France, porte le nom d'une femme : madame Emma BUJARDET morte de chagrin en 1917. Ce monument porte le nom de trois de ses enfants sur cinq et celui d'un de ses neveux.

Ce nom de BUJARDET, interpelle certainement peu de personnes à Aubervilliers, cependant il est celui d'une entreprise familiale appelée : Manufacture de colles - gélatines pour apprêts qui était située aux n ° 116 et 118 de la rue du Vivier (Henri Barbusse actuelle).

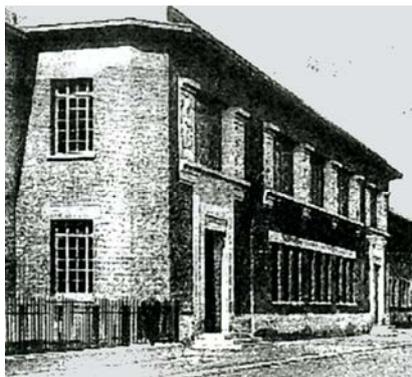
Jean Baptiste BUJARDET reprend cette manufacture de produits chimiques fin du XIX^{ème} siècle, il aura comme clients, entre autres, les frères Lumière. L'avenir appartenait à cette entreprise mais la guerre a stoppé son essor. La mort au combat de plusieurs de ses fils et de leur neveu a brisé celui ci. *C.F.*

Paul Doumer a 70 ans

Cet établissement scolaire a été ouvert en 1934

Il porte, depuis quelques années, les noms de Diderot et de d'Alembert.

À l'initiative d'une classe de 2^{ème} année de secrétariat et d'enseignantes de ce lycée, les élèves sont à la recherche de témoignages et de documents sur tout l'historique de ce groupe scolaire. Déjà plusieurs réunions ont eu lieu à la fin de l'année 2004 au sein de la classe et dans notre local rue Mazier. Ces réunions, avec les élèves, ont été l'occasion de retrouvailles pour plusieurs anciens et anciennes élèves. Une fête clôturera ces recherches, où les anciens seront les bienvenus. Une exposition est prévue avec différents documents qui auront été amené (photos, etc.). *C.F.*



Vous pouvez apporter vos témoignages, la société d'histoire transmettra.

Livres et documents

Notre bibliothèque s'est enrichie de plusieurs ouvrages dont :

« LE CHEMIN DES DAMES »

Sous la direction de Nicolas Offenstadt. Pour saisir toute la portée de l'événement, une équipe d'historiens, entre l'archive et le terrain, a mené une enquête de grande ampleur abordant toutes les facettes du « Chemin des Dames », de 14-18 à nos jours...

« CONTRIBUTION AU DIAGNOSTIC DU PATRIMOINE DE LA COMMUNE D'AUBERVILLIERS »

Dossier réalisé en concertation avec le service départemental de l'Architecture et du Patrimoine. Il propose les éléments qui pourraient entrer dans le cadre de l'élaboration du Plan local d'urbanisme de la ville. *C.F.*

IN MEMORIAM

Nous avons eu à déplorer le décès, au sein de notre société, depuis notre dernier bulletin de

Madame Madeleine GONZALEZ. Elle était issue d'une très ancienne famille de cultivateurs : les DEMARS. Elle fut directrice du CCAS puis directrice générale adjointe du secteur social à la mairie.

Monsieur Théophile ARMENGAUD. Il a suivi à quelques temps celui de son épouse Colette. Pendant plusieurs décennies, ils ont entraîné avec eux une équipe de secouristes toujours présente et efficace. Il était porteur de la Croix de vermeil de la Croix Rouge, de celle de Chevalier de l'Ordre du Mérite et le titre d'Officier des Palmes Académiques.

À leurs familles et amis, nous renouvelons nos sincères condoléances. *C.F.*



La Société d'Histoire d'Aubervilliers vous invite à fêter les 25 ans de son existence le :

**SAMEDI 16 OCTOBRE 2004
A PARTIR DE 15 H**

**A la ferme Mazier 70 rue Heurtault
Autour d'un « pot » amical**

LES 25 ANS DE LA SOCIETE D'HISTOIRE

25 ans, un bel âge que nous nous devons de fêter ensemble.

Plus de 60 adhérents sont venus voir ou revoir la ferme Mazier mais surtout se replonger dans leur passé, notre passé.

Quel plaisir de retrouver un copain d'école, de se remémorer ses instituteurs et professeurs car même si on n'est pas du même âge, on en garde le même souvenir. Et qu'on le veuille ou non, sans le chercher vraiment, l'école Paul Doumer revient toujours, insidieusement, dans les conversations.

On reparle aussi des anciens voisins, les nôtres ou ceux de nos parents, des usines qui sont parties. Elles rendaient l'air irrespirable mais tout le monde travaillait. C'était le bon temps, le temps d'avant.

Allons, allons, pas de nostalgie, on se retrouve bientôt, ... à la galette.

Un grand merci à Monsieur le Maire et aux différents Elus qui nous ont rendu visite ainsi qu'aux Sapeurs Pompiers dont la présence a ravi tous les participants.

Merci également au service des espaces verts pour le prêt des plantes et des motoculteurs.

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	2
EDITO 2005.....	3
SOUVENONS-NOUS	4
LA LIBÉRATION D'AUBERVILLIERS.....	12
BRÈVES	15
LES 25 ANS DE LA SOCIETE D'HISTOIRE.....	18